Éloge d'Emily Thompson : lauréate 2004 du prix SPHN Marc-Auguste Pictet

Autor(en): **Lacki, Jan**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences [2004-ff.]**

Band (Jahr): **58 (2005)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-738390

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Eloge d'Emily THOMPSON

Lauréate 2004 du prix SPHN Marc-Auguste Pictet

Jan LACKI[1]

Mademoiselle **Emily Thompson** obtint son titre de *bachelor of science* (physique et ingénierie électrique) de l'institut de technologie de Rochester en 1984. Durant ses études, elle travaillait déjà en tant qu'ingénieur de son à la Eastman school of music; ses études terminés, elle fut employé par Bell Laboratoires de Holmdel (NJ) pour collaborer à des projets de développement dans le domaine de l'électronique de communication. Désireuse de renouer avec une recherche qui combine les problèmes technologiques avec des valeurs humanistes, Mlle Thompson revint dans le milieu universitaire pour entamer des études de troisième cycle en histoire à l'université de Princeton (1986). Elle décrocha un doctorat ès histoire 1992 sous la direction de l'historien des sciences bien connu, le prof. Charles C. Gillispie.

Après des séjours professionnels effectués à l'institut polytechnique de Rensselaer, puis aux universités de Harvard, de Iowa, de Pensylvanie, ainsi qu'au MIT et au Dibner Institute, elle a depuis rejoint est le corps professoral de l'Université de Californie à San Diego où elle est professeur associé.

Elle a pu bénéficier le long de son parcours des bourses de la National Endowment for the Humanities, du Dibner Institute, de la National Science Foundation, de la Mellon Foundation, et de la Graham Foundation for Advanced Studies in the Fine Arts. Mis à part l'ouvrage qui la voit recompensée aujourd'hui, elle compte à son actif une autre monographie *The architecture of Science*, édité en collaboration avec l'historien des sciences Peter Galison (MIT Press, 1999), ainsi qu'une vingtaine d'articles.

Le sujet du livre de Mme Thompson *The soundscape of Modernity : Architectural Acoustics and the culture of listening in America 1900-1933*, pour lequel nous la récompensons, s'inscrit dans le thème du Prix M.-A. Pictet 2004 d'une manière particulièrement originale. Il aborde en effet un domaine des sciences de l'environnement encore peu étudié, celui des phénomènes sonores et de leur impact sur l'écologie humaine. L'étude de Mme Thompson examine la prise aigue de conscience, au début du XXe siècle, du phénomène sonore non plus seulement comme source d'agrément (musique) mais aussi, dès cette époque, comme source croissante de nuisance. La pollution sonore grandissante, fruit de l'emballement du rythme de vie urbain et reflétant la modernité de ce début du siècle, devient en effet, à cette époque, une source majeure de problèmes qui doivent désormais être résolus. On voit ainsi l'émergence d'un métier, celui de l'acousticien, répondant à un réel besoin (amélioration de l'acoustique des salles, lutte contre le bruit) et celui d'une communauté qui se professionnalise et acquiert ses lettres de noblesse académiques. Le phénomène sonore devient un objet d'attention, aussi bien culturelle que technologique, sur lequel on cherche désormais à établir un contrôle absolu, pour le dompter, et le plier aux exigences de la société moderne. Ce nouveau rapport que l'homme établira au son, entre le désirable (musique, communication) et le parasite (bruit) aura ainsi des répercussions notables, en particulier sur la gestion de l'espace (architecture, urbanisme) et l'hygiène du travail. Parallèlement, au fur et à mesure que le son est dompté et l'environnement sonore soumis à un total contrôle, les nouveaux métiers de divertissement, en particulier le cinéma, exigent de recréer l'illusion d'un naturel désormais perdu. On aura alors recours, à travers des bruitages et autres artefacts, à encore plus d'artificiel, cette fois-ci, paradoxalement, au service d'un naturel que l'on regrette et qui

[1] *Université de Genève, Département d'histoire et philosophie des sciences, 20 Bd. D'Yvoy, 1211 Genève 4, Suisse.*

manque, et que l'on cherchera désormais à recréer activement, remplaçant le donné spontané, mais pour cela sauvage, par un ersatz entièrement produit, mais pour cela docile et taillable sur mesure.

Le livre de Mme Thompson, riche de références et d'aperçus transdisciplinaires, est un modèle du genre et illustre le meilleur des tendances récentes en histoire des sciences et techniques. Il combine un solide travail de recherche d'archives avec les méthodologies propres aux nouveaux aperçus de la sociologie des sciences et des techniques. Il offre une lecture fascinante, à travers un cas d'étude particulièrement riche, de la manière dont l'homme, agissant sur son environnement, finit par modifier ses propres contenus culturels, en ensemençant son environnement naturel par des artefacts qui finissent par constituer, une nouvelle donnée primitive, un nouveau environnement « naturel » propre à fonder une mythologie. Les divers lecteurs du livre de Mme Thompson ne s'y sont pas trompés : cet ouvrage a déjà été récompensé par le *John Hope Franklin Prize* de la *American Studies Association* (2003), par le *Lewis Mumford Prize* de la *Media Ecology Association* (2003), et par le *Science Writing Prize* de la *Acoustical Society of America* (2002). En lui remettant aujourd'hui à son tour le Prix Marc-Auguste Pictet 2004, la Société de Physique et d'Histoire Naturelle, à travers la commission du prix et son comité, est convaincue de répondre au plus près à l'intention de cette récompense, voulue par son fondateur, M. Jean-Michel Pictet, de saluer et d'encourager une carrière prometteuse, à vrai dire déjà magnifiquement amorcée.